

LUCIE FERNANDEZ

**LE
TRICOT**

Premiers pas

ISSN : 2103-5865

ISBN : 978-2-212-12981-6

© Groupe Eyrolles 2011

EYROLLES



SOMMAIRE

À la découverte du tricot	11
Lexique de base.....	12
Choisir son fil, ses aiguilles et utilité de l'échantillon.....	13
En savoir plus sur le choix des aiguilles et du fil, et sur l'utilité de l'échantillon.....	17
Les bases	23
Positionnement de l'aiguille pour le montage des mailles.....	24
Montage simple des mailles.....	25
Montage usuel des mailles.....	27
Le point mousse.....	30
Comment changer de pelote ?.....	35
Arrêter les mailles.....	40
Les points les plus usuels	45
Le point jersey.....	46
Le point de côtes.....	51
Le point de riz, de blé, les points damiers.....	58
Les torsades.....	61
Rectifier une erreur	71
Reconnaître une erreur.....	72
Défaire un ou plusieurs rangs de tricot.....	73
Remonter une maille qui s'est détricotée.....	80
Diminutions et augmentations	89
Augmentation au bord d'un ouvrage.....	90
Augmentation à l'intérieur d'un ouvrage.....	94
Diminution au bord d'un ouvrage : rabattre.....	98
Diminution à l'intérieur d'un ouvrage : surjet et mailles ensemble.....	105

Finitions	121
La maille lisière.....	122
Les boutonnières.....	122
Le repassage.....	127
Le relevage des mailles.....	128
L'assemblage des pièces : comment coudre ?.....	133
Arrêter les fils qui pendent et rentrer les nœuds.....	146
Coudre un morceau d'extrafort.....	149
Faire des franges.....	149
Changement de couleurs	151
Faire des rayures de couleur horizontales.....	152
Faire des rayures de couleur verticales.....	156
Réaliser un jacquard.....	160
Index	166

LEXIQUE DE BASE

A vant de commencer, définissons quelques termes de base utilisés sans cesse par la suite.

Maille : boucle formée sur l'aiguille qui constitue la base du tricot en largeur.



Brin de droite et brin de gauche de la maille : une maille, comme nous venons de le voir, c'est une boucle sur l'aiguille (voir photo ci-dessus). Imaginons qu'on la sépare en deux au niveau de l'aiguille. Elle est composée de deux parties : celle qui va du travail à l'aiguille (à droite sur la photo) et celle qui va de l'aiguille au travail (à gauche sur la photo). On appellera la première partie le brin de droite de la maille et la seconde, le brin de gauche de la maille.

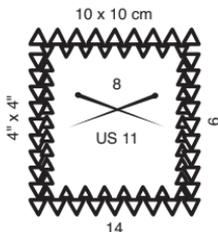
Tricoter : mouvement de deux aiguilles pour créer, sur une maille existante, une nouvelle maille qui permet de maintenir la première et de monter en hauteur au-dessus d'elle.

Rang : action qui consiste à tricoter toutes les mailles présentes sur une aiguille de droite à gauche. Le rang est l'unité de base en hauteur du tricot. (Faire deux rangs, c'est tricoter un aller et retour.)

Point : façon de tricoter les mailles sur les différents rangs en vue d'obtenir un motif particulier.

CHOISIR SON FIL, SES AIGUILLES ET UTILITÉ DE L'ÉCHANTILLON

Peut-être possédez-vous un reste de laine à la maison et souhaitez commencer le tricot avec ? C'est tout à fait possible, à condition que le fil soit suffisamment gros. Vouloir commencer le tricot avec un fil trop fin, c'est risquer de ne pas bien voir les mailles et d'avoir des rangs qui ne montrent pas assez rapidement le travail effectué, ce qui est décourageant. Que vous ayez un reste de laine ou que vous désiriez en acheter, il faut vérifier la grosseur de la laine en regardant son étiquette. Plus précisément, en allant chercher le diagramme suivant (ou un équivalent) qui nous renseigne sur la taille des aiguilles à utiliser et l'échantillon à effectuer :



TAILLE DES AIGUILLES

On voit ainsi, sur le diagramme, au centre du carré une paire d'aiguilles avec deux informations :

- au-dessus, le chiffre 8 indiquant la taille des aiguilles à utiliser en Europe pour cette laine. Il s'agit du diamètre des aiguilles en millimètre. On trouve aussi parfois directement 8 mm sur le schéma ;
- en dessous, le terme US 11, correspondant à la taille des aiguilles aux États-Unis (leur système métrique étant différent du nôtre).

Pour commencer, je vous conseille de choisir une laine correspondant à des aiguilles d'au moins 5 mm de diamètre, l'idéal étant entre 6 et 8 (au-delà, cela devient un peu gros et un peu plus encombrant pour démarrer).

CHOIX DU FIL

La taille des aiguilles détermine la grosseur du fil. En tenant compte de cette contrainte sur la grosseur du fil, choisissez celui qui vous plaît, de préférence :

- sans « poils » car cela cache les mailles. Elles sont ainsi plus difficiles à attraper et si on a un problème, c'est bien plus dur à défaire car les poils s'accrochent les uns avec les autres ;
- dont la composition contient suffisamment de laine pour que cela tienne un minimum chaud si c'est un ouvrage pour l'hiver. Tant de travail passé sur un tricot pour se retrouver avec un « truc en synthétique », c'est dommage. De plus, dans cette taille de fil (6-8 mm), je conseille la laine plutôt que le coton : celui-ci est certes joli en fil fin mais, en fil épais, il peut facilement devenir lourd (donc long à sécher et déformable) ;
- assez doux pour que ce soit agréable à tricoter.

Attention au bain !

Qu'est-ce que le bain ? Pour teindre le fil, on le plonge dans un bain de couleur obtenu en mélangeant plein de petites quantités de pigments. Chaque fois que l'on veut reteindre de la matière, on refait ce mélange. Selon la qualité du pigment et les quantités infimes qui peuvent changer, le mélange n'est jamais identique donc la couleur de fil obtenue par deux bains différents n'est jamais la même. Du coup, toutes les pelotes qui ont été teintées dans le même bain portent le même numéro de lot (qu'on lit sur l'étiquette de la pelote).

Ainsi, si on démarre un ouvrage avec un fil et que l'on s'aperçoit qu'il ne nous en restera pas assez pour finir, il faut retrouver du fil du même bain sous peine d'avoir une démarcation visible due au changement de couleur. D'où la nécessité d'acheter suffisamment de fil pour tout son ouvrage en une seule fois.

(À la page 155 vous trouverez une astuce pour le cas où l'on ne peut faire autrement qu'avec deux bains.)

CHOIX DE LA MATIÈRE DES AIGUILLES

Il y a principalement trois matières proposées dans le commerce : le métal, le bambou (ou le bois) et le plastique.

Le bambou est très agréable au toucher, il n'est pas froid comme le métal et ne fait pas de bruit lorsque l'on tricote et que les deux aiguilles se percutent.

Je conseille donc cette matière sauf dans les cas suivants :

- pour les personnes qui tricotent très serré, le plastique ou le métal glisseront mieux surtout sur des fils « poilus ». Plus précisément, on recommande le métal pour des numéros inférieurs ou égaux à 5 et le plastique pour des numéros supérieurs à 5. En effet, au-delà du n° 5, les aiguilles en métal deviennent trop lourdes et laissent glisser trop facilement les mailles (ce qui cause bien des déboires) ;
- en été, quand on a les mains moites, les aiguilles en bambou peuvent paraître moins glissantes, plus « collantes ». Dans ce cas, on reprendra les conseils précédents sur le métal et le plastique ;
- enfin, il faut faire attention aux petits numéros, qui sont un peu plus fragiles et peuvent casser. Dans ce cas, le métal est plus sûr si l'on n'est pas trop précautionneux.

Ainsi, une fois ce choix réalisé, vous êtes équipé pour démarrer le tricot, vous avez le fil et les aiguilles. On verra par la suite le matériel nécessaire pour d'autres étapes.

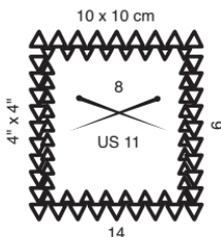
La seule chose qu'il reste à faire avant de se lancer et de monter les mailles (c'est-à-dire former des mailles sur une aiguille avec le fil pour pouvoir commencer à tricoter) est de connaître le nombre de mailles à monter.

COMBIEN DE MAILLES DOIS-JE MONTER SUR MON AIGUILLE ?

Pourquoi une telle question ? On pourrait penser qu'en montant ses mailles, on verra la largeur qu'elles prennent sur l'aiguille et donc on s'arrêtera d'en monter quand cela nous semblera la bonne largeur pour ce que l'on veut réaliser.

Eh bien non, cela ne marche pas comme ça ! C'est bien dommage, mais cela n'est pas si simple. Quand les mailles vont être tricotées, le travail va s'élargir et aura une autre dimension.

Du coup, pour nous aider, on va reprendre le schéma de la pelote vue précédemment :



Cela s'appelle l'**échantillon**, et cela se lit comme suit :

Pour ce fil, avec les aiguilles n° 8 (11 aux États-Unis), il faut monter 14 mailles (indication du bas du carré) et tricoter 9 rangs (indication du côté droit du carré) pour avoir un carré de tricot de 10 cm par 10 cm (indication du haut du carré, ou de gauche 4 pouces par 4 pouces).

Ce qui nous intéresse, ce n'est que la largeur car en général on mesure la longueur au fur et à mesure que l'on avance sur son travail.

Du coup, en utilisant le bon fil et les bonnes aiguilles, il suffit de savoir quelle largeur on veut faire et d'utiliser ce qui est indiqué : 14 mailles = 10 cm.

Si on veut 20 cm, on montera 28 mailles (14 × 2).

Si on veut 30 cm, on montera 42 mailles (14 × 3), etc.

Si on veut 42 cm, on utilise la fameuse règle de trois :

10 cm = 14 mailles

42 cm = x mailles

Le nombre de mailles recherché (x) vaut le produit de la diagonale (42 par 14) divisé par le premier terme (10).

Ici, x mailles = $(42 \times 14) / 10 = 58,8$ soit 59 mailles en arrondissant.

Cela nous donne une idée du nombre de mailles à monter.

Attention !

Ces considérations conviennent pour les débutantes mais pas pour les travaux plus précis. Pourquoi ? Deux raisons à cela :

- le calcul que l'on vient de faire ne tient pas compte du point employé ;
- le calcul ne tient pas non plus compte de la façon dont la personne tricote.

Ainsi si vous ne débutez pas, reportez-vous au chapitre suivant pour plus de précisions sur l'échantillon.

EN SAVOIR PLUS SUR LE CHOIX DES AIGUILLES ET DU FIL, ET SUR L'UTILITÉ DE L'ÉCHANTILLON

TRICOT ÉPAIS OU FIN ? AVEC UN RÉSULTAT DENSE OU AÉRÉ ?

Il est bien évident que si l'on choisit un fil fin, on obtiendra un travail fin et que si l'on choisit un fil épais, on obtiendra un tricot plus gros. Mais on peut jouer sur les numéros d'aiguilles et sur les matières, selon l'effet recherché. Pour une laine donnée, si je prends un numéro d'aiguille plus petit que celui indiqué sur la pelote, j'obtiendrai un travail plus dense, moins souple. Cela peut être un inconvénient pour un pull car le tricot fera un peu « armure », trop rigide. Mais cela peut être un avantage pour des gants de montagne par exemple.



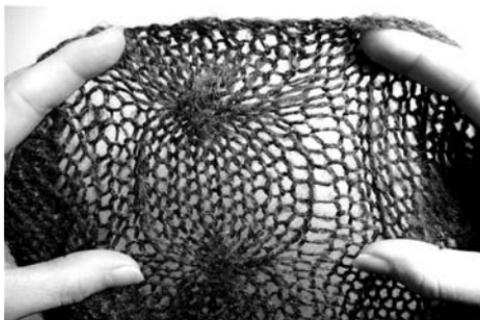
En effet, la laine tricotée bien dense ne laisse pas trop passer le vent et tient donc plus chaud. Un autre exemple : un sac en tricot tricoté bien dense aura moins tendance à se détendre, à se déformer.



Si, à l'inverse, on prend un numéro d'aiguilles plus grand que celui indiqué pour notre laine, on obtiendra un travail plus aéré, plus souple.



Cela peut être un inconvénient car le travail aura tendance à se déformer plus rapidement. Mais c'est un avantage si l'on réalise une étole légère, une écharpe moelleuse ou un pull à travers lequel on peut voir par transparence. Pour ces ouvrages aérés, je conseille d'utiliser des matières avec du mohair.



Le mohair permet justement, grâce au volume qu'il produit une fois tricoté, de le travailler avec un numéro d'aiguilles supérieur au numéro d'aiguilles que l'on utiliserait pour cette grosseur de fil.

Ainsi, si l'on veut créer un ouvrage soi-même, on peut jouer sur les aiguilles et les matières. On réalise des échantillons pour se rendre compte du toucher, du rendu et pour pouvoir calculer le nombre de mailles à monter sur son aiguille pour commencer le travail.

i Attention !

Faites tous vos échantillons tests avec le même nombre de mailles au départ, cela vous évitera d'avoir à compter les mailles de celui que vous retiendrez ou à le refaire si vous n'arrivez pas à les compter.

L'ÉCHANTILLON

Je reviens sur l'échantillon pour en expliquer l'utilité de façon plus précise selon que l'on suit un modèle ou que l'on crée son propre modèle.

Utilité de l'échantillon si je crée mon propre modèle

On vient de voir que si l'on crée son propre modèle, on va réaliser des échantillons pour bien choisir le numéro des aiguilles en fonction de la densité recherchée, pour se rendre compte du rendu du fil une fois tricoté et du point que l'on choisit de faire.

Une fois que l'on a choisi l'échantillon qui nous convient et que l'on connaît le nombre de mailles montées, on va réaliser ceci :

- repasser l'échantillon (selon les indications de la pelote) pour lui donner sa vraie dimension. Sauf dans deux cas : si votre laine est « poilue » et que cela risque de l'aplatir ou si votre point est trop en volume et que cela risque aussi de l'aplatir. Par exemple, si vous faites des torsades, des nopés, et même du point mousse... Dans ces deux cas, je conseille de laver l'échantillon au lieu de le repasser avant de le mesurer ;
- calculer, en utilisant la règle de trois (comme expliquée page 16), le nombre de mailles à monter en fonction de la largeur souhaitée.

Utilité de l'échantillon si je suis un modèle

Quand on suit un modèle, il faut commencer par aller chercher l'échantillon qui se présente, par exemple, de la façon suivante :

Échantillon : un carré de 10 cm par 10 cm = 16 mailles et 20 rangs tricotés en point jersey avec les aiguilles n° 7.

On tricote cet échantillon : pour cet exemple, monter 16 mailles sur des aiguilles n° 7 et tricoter 20 rangs au point jersey (tout cela est expliqué dans les chapitres suivants).

Une fois terminé, on repasse (ou lave) son échantillon et on le mesure pour vérifier sa taille par rapport aux dimensions indiquées, c'est-à-dire 10 cm par 10 cm.

Il existe trois possibilités :

- soit les mesures sont bonnes. Dans ce cas, vous pouvez vous mettre à tricoter l'ouvrage.
- soit les dimensions sont moindres par rapport à 10 cm par 10 cm (tenir surtout compte de la largeur). Dans ce cas, cela veut dire que vous tricotez plus « serré » que le modèle et vous allez refaire l'échantillon avec des aiguilles plus grosses (dans notre cas, de n° 7, on passera à n° 8, car le n° 7,5 n'existe pas, mais pour les plus petits numéros, on n'augmentera que de 0,5 mm la grosseur des aiguilles). Si en augmentant son numéro d'aiguille, on arrive à 10 cm par 10 cm une fois le nouvel échantillon repassé, on commence son tricot en gardant ce nouveau numéro d'aiguille (on ne suit plus le numéro d'aiguille du modèle). Sinon, on refait un échantillon en augmentant à nouveau le numéro des aiguilles.
- soit les dimensions dépassent les 10 cm par 10 cm, cela veut dire que vous tricotez trop « lâche » et vous devez refaire l'échantillon avec des aiguilles plus fines en descendant de 0,5 mm (sauf si le numéro d'aiguille n'existe pas) par 0,5 mm jusqu'à obtenir la bonne taille (surtout en largeur) d'échantillon.

Remarque : Si votre modèle est expliqué en cm et non en rangs (sur notre exemple, à 5 cm, faire ceci..., et non à 10 rangs, faire ceci...), cela veut dire que seule la largeur de l'échantillon est importante. La longueur sera mesurée au fur et à mesure avec un mètre. Donc, dans ce cas, vous pouvez être paresseuse et ne faire que la moitié de l'échantillon en hauteur (ici, 10 rangs au lieu de 20). Ainsi, on voit juste si la largeur convient.

i Conseil

Si le modèle utilise plusieurs numéros d'aiguilles, décalez tous les numéros d'aiguilles en fonction du décalage réalisé pour obtenir le bon échantillon.

i Attention !

Je tiens à insister sur l'importance de l'échantillon ! Si l'on se met à tricoter sans l'avoir réalisé, on risque de se retrouver avec un habit trop petit ou trop grand (selon que l'on tricote trop serré ou trop lâche par rapport au modèle). La seule paresse possible est celle que j'ai mentionnée dans la remarque ci-dessus. Les arguments suivants ne sont pas valables :

- « Je l'ai fait une fois pour mon premier ouvrage, maintenant je sais que je tricote serré et je prends toujours un demi-numéro en plus quand je suis un modèle ». Cette personne peut très bien avoir une façon de tricoter qui évolue au fil du temps. Elle a commencé par tricoter serré car elle débutait et était plus crispée. Puis avec la pratique, elle peut acquérir de la souplesse et changer de façon de tricoter. Elle doit donc refaire son échantillon.
- « Cela fait des années que je tricote, je ne vais pas m'embêter avec ça, je sais que je tricote normalement, j'ai l'habitude ». Cette personne expérimentée peut décider de faire des modèles de marques différentes et chaque marque (selon le pays par exemple) a des façons de tricoter différentes. Ainsi, elle peut tricoter de façon « normale », comme elle le dit, pour un modèle français mais trop lâche pour un modèle anglais. Là encore, si elle ne refait pas son échantillon à chaque fois, elle aura des surprises et risque de « rater » un modèle.